

ne manque à cette description sommaire des ouvrages dont Grolier fut le premier possesseur. Tel d'entre ces livres a-t-il fait partie de quelque bibliothèque célèbre, offre-t-il quelque particularité d'édition ou de reliure, tout y est noté, analysé, Si aride que soit la lecture d'un catalogue, celle de celui dont nous parlons est rendue facile et intéressante, car la plupart des numéros sont reliés au texte, auquel ils servent comme autant de pièces justificatives.

Quelques-uns, tels que le traité *de Harmonia*, de Gafori (n° 21), le *Psallerium* polyglotte de la Bibliothèque publique de Caen (n° 257), ont une notice très-détaillée, qu'ils doivent à leur importance. Toutes les fois que la reliure est hors ligne par son exécution, sa conservation, sa singularité, une description exacte accompagne l'énoncé du titre du livre. C'est le cas de l'*Hippocrate* (n° 132), du *Perceforest* (n° 199), des *Commentationes* et des *Disputationes Pici Mirandolæ* (nos 206 et 207), du *Rituum Ecclesiasticorum* (n° 265), du *Tiberius* (n° 299), du *Virgile* (n° 333), etc. On n'a pas toujours sous la main des volumes de Grolier, et les fac-similé sont un précieux moyen de juger, avec une approximation suffisante, du mérite d'art de ces volumes. Nous croyons donc intéressant de signaler ici ceux qui ont été l'objet de semblables reproductions. Exécuté pour les *Recherches sur Grolier*, le fac-similé de la reliure de *YArno* (n° 18), Florence, Priscianus, 15+2, ia-foL, est un des beaux modèles de l'ornementation élégante et sévère du XVI^e siècle. Celui du Pandolfo Codonense (n° 195), charmante reliure à compartiments d'or, et celui du Valère Maxime scité par Van Praët dans son *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque royale* (t. II, p. 232), et décrit tout au long sous le n° 317, ont été également exécutés pour les *Recherches* par M. Pilinski avec une élégante exactitude. Sous le n° 17 A (voy. *l'errata*, p. 458), est catalogué un Aristote